Bulletin de l'Arrondissement de Rouen 20/10/20

BIHOREL

Hébergement solidaire : le maillon d'une chaîne humanitaire

Le service Hébergement Solidaire recherche des propriétaires pour accueillir des sans domicile fixe ou des migrants. Explications…

Les bénévoles d'Hébergement Solidaire accompagnent les personnes sans domicile.

Au départ, le dispositif n'était destiné qu'aux femmes seules ou avec un enfant sans domicile fixe. Seulement, Hébergement Solidaire a été submergé par le désarroi des migrants. Fondé en 2014, le service de la Paroisse Sainte-Marie-des-Nations « qui regroupe quatre cloches : l'Église Sainte-Claire de la Grand-Mare, l'Église Saint-François du Châtelet, l'Église Saint-Jean-Eudes des Sapins et l'Église Notre-Dame-des-Anges de Bihorel a structuré les accueils chez les paroissiens. Ce ne sont plus des actions individuelles. C'est maintenant l'affaire d'une équipe afin de servir de garant, d'accompagnateur et de référent entre les accueillants et les accueillis », explique Jean-Pierre Hauchard le responsable.

Vivre avec l'accueillant ou dans des maisons mises à disposition

Sur le principe du RAIL (Réseau d'acceuil d'immigrés à Lille), une charte d'engagement permet à des familles « de s'installer dans l'ancien presbytère de la Grand-Mare ou dans des logements vacants de la ville de Rouen qui sinon coûtent de l'argent et se dégradent. Elle a joué le jeu. On s'engage à payer les charges et 1/10e de la valeur locative », indique le responsable. L'autre aspect est la résidence chez des particuliers : « les accueillis vivent avec eux. Il n'y a aucune relation d'argent. C'est Hébergement Solidaire qui s'occupe de tout ».

Plus récemment, le service paroissial a pu loger une famille sur une longue durée, « car un paroissien a quitté sa maison pendant huit mois et l'a mise à disposition. C'est une expérience nouvelle pour nous. Alors, on s'est dit que des bâtiments publics ou dans le parc privé peuvent être libres. On lance donc un appel aux propriétaires. Hébergement Solidaire paiera les charges et garantira l'entretien. Ils pourront même bénéficier d'un abattement fiscal proportionnel à la valeur locative de 40% si le logement est inoccupé » détaille Jean-Pierre Hauchard.

Pas qu'un toit sur la tête

Mais les douze bénévoles ne s'occupent pas que d'immobilier, à l'instar d'Yvonne qui, depuis le début, « accompagne en binôme, les personnes seules ou les familles dans les démarches administratives, sociales, chez les bailleurs ou dans les services de santé. C'est aussi un accompagnement psychologique compte tenu du parcours effroyable de certains ». Et demain, ne sera pas forcément mieux, car Hébergement Solidaire s'attend avec la crise sanitaire à une recrudescence de besoins : « aujourd'hui la préfecture ne répond pas aux demandes de régularisations, alors que beaucoup remplissent les conditions. Les personnes se retrouvent sans droit. Ils n'ont accès à rien sauf aux soins et à l'école. Là-dessus, les services d'urgences sont débordés et un hébergement d'urgence a un délai d'attente de quatre ans à Rouen. Les conséquences sont graves », déplore Jean-Pierre Hauchard. Alors, il appelle toutes les bonnes volontés pour des logements, mais aussi des dons et du temps libre. « Il faut retenir que ce sont toujours de belles rencontres. C'est toute la richesse de l'action. Il y a de l'humanité parmi les Français ! ».

■ Pratique. Hébergement Solidaire, 5 place du Général de Gaulle à Bihorel. Mail : paroissesmn@orange.fr /Tél : 06 22 09 47 86.